Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 6 (1940)

Heft: 93

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chines seront lancées sur le marché; on pense pouvoir installer jusqu'à 500 000 de ces appareils, dans toutes les régions d'Amérique et surtout dans de petits villages n'ayant pas de cinémas. La société de James Roosevelt va fournir les films, et déjà on prépare pour les trois prochaines années une production hebdomadaire de trois bandes — ce qui signifierait du travail pour des centaines de musiciens, d'acteurs, metteurs en scène et auteurs qui, à la suite de la guerre, ont perdu leur place.

A Hollywood, les pessimistes déclarent partout que les «soundies» sont une grave menace pour la production américaine: le public se contentera de trois minutes et n'ira plus au cinéma. Mais nous ne croyons pas qu'ils aient raison. Lors de l'avènement de la Radio, on a annoncé la fin du gramophone, et c'est le gramophone qui connaît aujourd'hui un prodigieux essor. De bonnes nouveautés n'ont jamais porté préjudice à l'industrie cinématographique, et les «soundies» vont plutôt créer un nouveau public et gagner des paysans, des ouvriers et des cow-boys, point habitués à aller au cinéma, à la cause du film.

J. W. (Hollywood.)

Sur les écrans du monde

SUISSE

«La Garde Blanche».

Tout comme en Suisse alémanique, les amateurs du cinéma et du ski en Suisse romande ont chaleureusement accueilli le film documentaire «Ausbildung und Kampf unserer weißen Truppen», présenté ici sous le titre «*La Garde Blanche*». Assisté du lieutenant-colonel Erb, l'excellent cinéaste F. Burlet et ses collaborateurs ont filmé les cours de ski militaire, depuis les débuts jusqu'aux exercices de combat. C'est dans le cadre grandiose de l'Oberland Bernois et du Haut-Valais que se déroulent les scènes passionnantes et admirables, comme cette ascension avec paquetage complet du plus haut sommet de Suisse, la Pointe Dufour, la descente vertigineuse de 3000 mètres, cette course monstre qui part du Jungfraujoch et va jusqu'à Saas-Fee en passant par le Lötschental. Le succès des présentations à Genève fut très grand, un public enthousiaste a applaudi cette bande, nouvelle réussite du film militaire.

«Quelque part dans les Alpes».

Fernand Gigon vient de réaliser, avec la collaboration du guide Paul Lambert, un important reportage «*Quelque part dans les Alpes*» (édition: «Ciné-Sprint», Genève). Consacré à la vie parfois si dure des troupes de montagne, ce film montre notamment le sauvetage d'un soldat blessé par une avalanche.

Un film sur Gilberte de Courgenay.

La Praesens-Film de Zurich va tourner prochainement un film sur «*Gilberte de Courgenay*». Cette décision a été prise d'entente avec Madame G. Schneider-Montavon (Gilberte de Courgenay), qui avait donné son assentiment sous condition que le produit net des représentations soit versé au Don National Suisse et utilisé en faveur des soldats et de leurs familles. A son tour Hanns in der Gand, l'auteur de la chanson principale, a cédé ses droits pour le Don National.

«Les Fileuses» à l'écran.

La pièce valaisanne «*Les Fileuses*» de Pierre Vallette, créée cet été à Sion avec un très grand succès, va donner matière d'un nouveau film. C'est M. Parlier d'Ollon, auteur de plusieurs films valaisans, qui aurait l'intention de porter à l'écran cette légende émouvante.

«L'Année Vigneronne».

C.-G. Duvanel a réalisé, en collaboration avec C. F. Ramuz, pour les commentaires, et Hans Haug, pour la musique, un petit documentaire «*L'Année Vigneronne*». Débutant par de rares images de Lavaux sous la neige, le film — tourné tout entier en Suisse romande — s'achève par d'admirables visions de vendanges neuchâteloises, valaisannes, vaudoises et genevoises.

Visite d'artistes français.

Chômeurs dans leur patrie, quelques artistes du cinéma français rendent actuellement visite à leurs admirateurs en Suisse. Ainsi *Ray Ventura et ses Collégiens* font entendre dans plusieurs villes leurs meilleurs numéros. *Maurice Chevalier*, le plus populaire de tous, paraîtra «en chair et en os» à Genève et à Lausanne, pour dire des poèmes et présenter ses nouvelles chansons. La grande actrice *Marcelle Chantal* va jouer à la Comédie de Genève dans «Asmodée», de François Mauriac et «Le Veilleur de Nuit», de Sacha Guitry. Et l'on espère pouvoir applaudir cette saison, au Théâtre Municipal de Lausanne, d'autres vedettes françaises, notamment Edwige Feuillère.

FRANCE.

Cinéastes émigrés, dénaturalisés et exclus ...

L'exode d'illustres *cinéastes français* continue, et atteint gravement le cinéma français. Tout comme *René Clair* et *Julien Duvivier*, de nombreux metteurs en scène, artistes, techniciens et auteurs ont quitté la France. Parmi eux se trouvent *Marcel Carné*, *Henri Diamant-Berger*, la charmante vedette *Michèle Morgan*, engagée par la RKO, et le compositeur *Darius Milhaud*, auquel on doit tant de partitions de film. Certains ont même perdu leur nationalité, René Clair qui, depuis son film génial «Sous les toits de Paris», a tant contribué à la gloire de la France et de l'art français, *Véra Korène*, la brillante sociétaire de la Comédie Française, le romancier *Joseph Kessel*, auteur de plusieurs films patriotiques, et Me. *Henry Torrès*, hier encore grand chef du cinéma français et un des principaux artisans de la reprise inespérée au printemps 1940. D'autres artistes de talent, qui ont bien mérité du cinéma français, seront problablement écartés par suite des mesures anti-juives, notamment *Jean Benoit-Lévy*, créateur de la «Maternelle», *Abel Gance* qui récemment encore reçut l'autorisation de tourner un nouveau film, *Harry Baur*, *Louis Jouvet* et *Jean-Pierre Aumont*.

120 Films interdits!

La censure française sévit ... Fortes du nouveau décret, les autorités ont interdit, pour commencer, *120 films*, la plupart de long métrage et encore sur les écrans des cinémas. Ce n'est pas dommage pour quelques mauvais vaudevilles militaires discréditant l'armée comme «J'arrose mes galons», «Les Dégourdis de la 11e», «Ignace», «Trois de la Marine», etc. etc.; l'on comprend encore l'interdiction, à l'heure actuelle, de quelques ouvrages très «réalistes», comme «*Quai des Brûmes*», chef-d'œuvre de Marcel Carné, «*Hôtel du Nord*», «Cargaison blanche», «Franco de Port». Mais l'interdiction frappe aussi des films nationaux et patriotiques tels que «*Foch*», «*La France est un Empire*», «Ceux qui veillent» et le grand reportage «Sommes-nous défendus?» Il est certes difficile de les présenter aujourd'hui en France, mais n'aurait-il pas mieux valu les retirer silencieusement du marché?

Réapparition des Actualités.

Depuis le 10 juin, la France a été privée des Actualités, et aucun des événements de ces derniers mois n'a pu être projeté à l'écran. Mais enfin, au début de novembre, le «*Journal Filmé*» a fait sa réapparition, réalisé par Pathé-Gaumont à l'aide d'une nouvelle équipe. Le caractère des actualités sera nettement national, et aucune maison étrangère (installée ou non en France) ne

Fred Mac Murray, Madeleine Carroll, Allan Jones in dem Paramountfilm «Flitterwochen auf Bali».

pourra désormais produire ou éditer d'autres journaux filmés.

Le premier numéro est un hommage au Maréchal Pétain et célèbre les résultats de son activité; le second montre quelques vues de Paris, la réouverture de la Bourse et la mode aux courses d'Auteuil, puis la célébration de la Toussaint et de la Fête des Morts.

Films achevés et commencés.

Deux films, commencés au printemps dernier, ont pu être terminés maintenant: «*La Mer en Flammes*» de Léo Joannon, avec Marie Déa, Raymond Rouleau, Hugo Haas et le regretté Roland Toutain; «*Retour au Bonheur*» de René Jayet, avec Jules Berry, Suzy Vernon, Gina Manès et Jean Debucourt.

Marc Allegret a réussi à continuer son grand film «*La Parade de sept Nuits*» et d'en tourner un nouvel épisode, avec Raimu et tous les cinéastes se trouvant sur la Côte d'Azur, servant de figuration.

A Nice, dans les studios de la Victorine, Abel Gance a donné le premier tour de manivelle d'un film d'atmosphère maritime «*La Vénus aveugle*», avec Viviane Romance comme vedette.

Projets de films.

Un producteur à Marseille se propose de réaliser (d'après «Candide») un film fort intéressant: «*Le Vainqueur de la Mort*», consacré à la vie et aux travaux du célèbre Docteur Roux, guérisseur de la diphtérie. La mise en scène sera probablement confiée à Maurice Camm, et le rôle principal à Pierre Blanchar — ou Victor Francen — qui aura comme partenaire Lise Delamare, la jeune actrice de la Comédie Française.

Maurice Cammage prépare un film gai avec Fernandel, d'après la pièce de Labiche «*Un Chapeau de paille d'Italie*», déjà portée à l'écran par René Clair au temps du muet.

Notons encore le projet d'une série de films d'un genre nouveau, intitulés «*Les Conférences filmées*», et qui seront édités par une société récemment constituée. Le premier en sera consacré au Maréchal Pétain et réalisé avec la collaboration de Jean Thouvenin.

Importation massive de films allemands.

Les cinémas français souffrent de la pénurie de films nouveaux. Mais les Allemands s'apprêtent à combler ces lacunes. Une vingtaine de films — certains disent, une soixantaine — auraient été offerts de l'U.F.A. en France par l'intermédiaire de l'Alliance Cinématographique Européenne.

Françoise Rosay en tournée.

La grande comédienne *Françoise Rosay* va bientôt entreprendre une tournée à travers les régions non-occupées. Elle présentera un spectacle original, comprenant une suite de sketches très brefs; l'auteur en est son mari, Jacques *Feyder*, et elle-même la seule interprète.

Marcel Achard écrira un nouveau film.

Marcel Achard, un des auteurs les plus féconds, se propose d'écrire un nouveau film dramatique «Les Filles de Paris», dont Marc Allegret devra assumer la réalisation — «si les autorisations en étaient données, si la pellicule ne faisait défaut», si...

Théâtre à Paris.

La plupart des théâtres parisiens ont rouvert leurs portes, mais (comme remarque le «Figaro») cela ne veut pas dire qu'il y a du monde partout.

Les principaux animateurs de la vie théâtrale sont — les *vedettes du cinéma*. Au «Théâtre de la Madeleine», *Sacha Guitry* vient de créer sa 112e pièce «Le Bien-Aimé», comédie en six actes sur Louis XV, que le maître incarne naturellement lui-même, avec Geneviève Guitry, Elvire Popesco et Huguette Duflos comme partenaires; aux «Ambassadeurs», on a repris la pièce d'Armand Salacrou «Histoire de Rire», avec Alice Cocéa, Fernand *Gravey*, Pierre *Renoir*, André Luguet et Suzet Maïs; les «Variétés» préparent un spectacle avec Jeanne Aubert, Jean Tissier et Raymond Gordy; à l'«Athénée» s'est installé Louis *Jouvet*, au «Théâtre de Paris», Charles *Dullin*. On a même inauguré un nouveau music-hall sous le nom «Chez nous», avec une revue «Nos vedettes s'amusent», jouée pour la plupart par des artistes de l'écran, *Gaby Sylvia*, Jeanne Boitel, Aimos, *Sessue Hayakawa*.

Les cinémas par contre sont encore toujours réduits aux anciens films et à des doublages d'un intérêt secondaire. Jusqu'ici, aucune production française récente n'a paru sur les écrans parisiens. Les seules nouveautés sont quelques films allemands, tels que le roman sentimental «Es war eine rauschende Ballnacht», avec la musique de Tschaikowsky, connu en Suisse depuis bien longtemps.

GRANDE-BRETAGNE.

Films de propagande.

Le Service Cinématographique du Ministère de l'Information a réalisé une série de très brefs documentaires de propagande. Distribués gratuitement dans le pays, ces films qu'on a qualifiés de «Slogan Pictures», expriment chacun une idée ou un postulat. Le plus important en est «Men of the Lightship», dont les protagonistes ne sont pas des acteurs professionnels, mais des hommes de la mer.

Grandes Premières à Londres.

Tout comme en temps de paix, les grands films américains sortent à *Londres*, avant d'arriver sur le continent. C'est ainsi que les cinéastes anglais ont pu applaudir récemment plusieurs œuvres importantes de la nouvelle production: «*The Grapes of Wrath*» de John Ford, d'après le fameux roman de J. Steinbeck, «*Northwest-Passage*» de King Vidor, avec Spencer Tracy «*Tom Brown's Schooldays*», avec Sir Cedric Hardwicke, et «*Broadway Melody of 1940*» revue somptueuse avec Fred Astaire et Eleanor Powell.

Télévision en couleurs.

Il paraît qu'on a réussi, en Angleterre, la *télévision en couleurs naturelles* et sur

grand écran. Les nouveaux appareils transmettraient les images des personnes d'une façon plastique et presque en grandeur naturelle. D'après le jugement des experts américains, le modèle aurait fait ses preuves, et ouvrirait de nouvelles voies au développement de la télévision. Mais encore faudrait-il réduire les frais des appareils émetteurs et récepteurs: l'équipement construit en 18 mois par quinze ingénieurs a coûté à lui seul 360 000 Francs, et les nouveaux postes récepteurs sont beaucoup plus chers que les récepteurs ordinaires de télévision d'un prix de 1000.— Francs environ.

ALLEMAGNE.

Un nouveau film avec Emil Jannings.

Le programme de la Tobis pour 1940/41 comporte, entre autres, un nouveau film avec Emil *Jannings*, «Ohm Krüger», dont le sujet est tiré de l'histoire coloniale britannique. Le grand acteur y incarnera le fameux chef des Boërs.

Leni Riefenstahl de nouveau sur l'écran.

Depuis huit ans, Leni Riefenstahl n'a plus joué dans un film. Mais elle réapparaîtra bientôt à l'écran, dans le rôle principal de «Tiefland», inspiré du fameux opéra d'Eugène d'Albert. Elle a écrit elle-même le scénario de ce film, qu'elle va mettre également en scène. Son partenaire sera Franz Eichberger, un jeune aviateur qui jusqu'ici n'a jamais tourné.

Les prises de vue auront lieu près de Mittenwald, où fut reconstitué le village espagnol, ‚Rocabruna'.

SUEDE.

Exportation de films nationaux.

Jusqu'ici, les producteurs suédois se sont peu souciés du placement de leurs films en Europe. Le marché nord-américain leur a suffi, d'autant plus que leurs film sous-titrés anglais y ont trouvé un accueil chaleureux, notamment dans les villes ayant de fortes populations d'origine suédoise. Mais — comme le souligne la correspondance scandinave IFIPS — le terrain européen est très favorable aujourd'hui aux films suédois: les pays scandinaves prennent l'ensemble de la production, l'Italie, la Russie, la Hongrie, la Bohème et Moravie en achètent une bonne partie. Considérable est aussi l'importation vers l'Allemagne, où les films suédois sont doublés, ce qui permet d'envisager aussi leur présentation en Suisse.

Parmi les grands succès de ces temps derniers figurent le film dramatique «Un Crime» et les documentaires du Prince Guillaume, qui vient de réaliser une nouvelle bande consacrée à la population, aux coutumes et aux vieilles églises du Gotland.

FINLANDE.

Protection de la production nationale.

Les autorités finnoises ne sont pas comme celles de certains autres pays indifférentes à la cause du cinéma. Elles s'efforcent tout au contraire de stimuler et d'aider la *production nationale*. A ces fins, une taxe assez élevée est perçue pour tout film étranger — 15 % pour les films valeur et jusqu'à 30 % pour les films médiocres ou «non-désirables»; en revanche, les films finnois sont libérés de toute taxe. Cette sage politique financière, qui protège à la fois l'effort national et tient compte de la qualité d'un film, paraît exercer une influence sensible sur la production nationale qui a doublé cette saison. On compte, pour 1940/41, *trente films finnois*, chiffre considérable pour un pays de 3 millions d'habitants seulement.

(IFIPS.)

HONGRIE.

La saison bat son plein ...

La *Hongrie* est en pleine saison cinématographique. Les théâtres de Budapest présentent des programmes aussi attrayants que s'il n'y avait pas de guerre et pas de bouleversements. Outre quelques films hongrois très réussis, ils projettent plusieurs grands films américains, tels que «Notre Dame de Paris», «Stanley et Livingstone» et «Le jeune Edison», le film allemand «Bel Ami», et quelques films italiens, dont «Alcazar» d'Augusto Genina. Dans trois cinémas à la fois passe le film patriotique «Vers l'Est», illustrant l'occupation de la Transylvanie par les troupes hongroises. Bientôt, on verra à Budapest aussi un film russe «Pierre le Grand»; quoique connu à l'étranger depuis longtemps, sa présentation sera une sensation, car depuis 18 ans, aucun film russe n'était admis en Hongrie. D'autres films russes vont suivre sous peu, importés par une société hongroise, dont le directeur s'était rendu récemment à Moscou.

Il y a un an, on a inauguré dans la capitale le premier théâtre d'actualités; son succès fut tel qu'on a créé maintenant dans les locaux d'un vieux théâtre au passé glorieux, un second Cinébref.

Andor Lajta (Budapest).

ROUMANIE.

Faible début de la saison.

La saison d'automne a justifié, hélas, les prédictions pessimistes: public sans enthousiasme, peu de recettes, peu de bons films, et très peu d'espoir que la situation pourrait bientôt s'améliorer. Les films français ont disparu complètement, les films italiens annoncés ne sont pas arrivés, les films américains, dont les dernières copies disponibles eurent un grand succès — notamment «Balalaïka», «Les Hauts de Hurlevent» et deux films avec Deanna Durbin — ne parviennent plus. Les maisons américaines ne veulent guère risquer le transport sur le Chemin de fer transsibirien, seule voie ouverte actuellement, car la Russie refuse d'assurer les films. Il n'y a donc plus que des films allemands — et les deux sociétés qui s'occupent de leur distribution en annoncent 70 rien que pour la première série de location! On verra également les actualités de l'U.F.A. qui, dans un but de propagande, envoie en Roumanie depuis de longues années déjà une vingtaine de copies par semaine.

Mais plus importante encore que la question des programmes est celle des impôts, qui compromettent littéralement toute l'affaire cinématographique 30 jusqu'à 42 % des recettes brutes doivent être versés au fisc, ce qui rend impossible toute exploitation. On espère cependant que le gouvernement va bientôt prendre des mesures pour alléger ces charges, et qu'il assistera l'exploitation par l'interdiction de double-programmes et de toute réduction non-motivée des prix d'entrée.

L. W.

(La situation du cinéma roumain est, selon les dernières nouvelles, devenue catastrophique. Immédiatement après le tremblement de terre, tous les cinémas auraient été fermés, et personne ne sait quand ils pourront être rouverts.)

Nouveauté de PHILIPS

Le lecteur de son

PHILIPS-ROYAL

avec le nouvel Amplificateur **A3**

est l'équipement idéal pour cinémas de 600 places.

L'amplificateur comprend un redresseur enchassé pour l'alimentation de la lampe exitatrice, Préamplificateur, amplificateur de puissance spécial pour cinémas, régulateur de son, réglage des hautes et basses fréquences, commutateur pour film-grammo-microphone, potentiometre pour réglage de la cellule photo-électrique.

Merveilleux en son.
Consommation très réduite du courant.
Jeu de lampes très avantageux.
Installation des plus simple.

Demandez prospectus et offre à la représentation-générale de la Maison Philips

BULGARIE.

La Vogue du Cinéma.

La *Bulgarie* porte un très grand intérêt aux nouvelles productions cinématographiques internationales. Ceci est particulièrement vrai pour la capitale, dont quinze des *vingt-trois cinémas* sont — fait curieux! — des théâtres de première vision. La langue du film importe peu, mais seulement la popularité des vedettes, le sujet et la qualité de l'œuvre.

Avant la guerre, la Bulgarie achetait régulièrement des films provenant des pays les plus divers d'Europe et d'Amérique. Par suite de la situation internationale, on projette aujourd'hui à Sofia avant tout des films hongrois, puis certains films italiens, français et allemands, rarement encore des films américains. Les bandes qui ont le plus grand succès sont les films sociaux, mais on prend aussi beaucoup de plaisir aux films dramatiques et policiers, aux comédies et histoires romantiques.

Il n'existe pas de production nationale. On a bien fait quelques essais et tourné notamment un film militaire, deux films dramatiques et une comédie, mais les résultats furent assez médiocres en raison du manque d'ateliers et de bons techniciens. Même pour filmer l'entrée de l'armée bulgare dans la Dobroudja, on fut obligé d'appeler des opérateurs hongrois et allemands. D. Pipinow (Sofia).

JAPON.

Films traditionnels et films modernes.

La *production japonaise* distingue, comme le souligne une correspondance du «Journal de Genève» (M. D.), deux genres: les *films traditionnels*, réalisés dans le style du théâtre de Kabouki et exaltant la bravoure et le loyalisme des chevaliers anciens, et les *films modernes*, dont certains furent déjà introduits en Europe, tels que «Les Cinq Sentinelles», présenté à Paris, et l'étude de psychologie enfantine «Par la fenêtre d'école». Parmi les vedettes japonaises, deux se sont classées au premier rang, Setsuko Hara, dont la création de la «Fille du Samourai» fut très remarquée, et Sessue Hayakawa, connu de nombreux films français.

Le Japon fait actuellement un grand effort de propagande et produit de nombreux documentaires, appelés à montrer au public les beautés du pays, la vie familiale et intime du peuple, leurs us et coutumes, leurs fêtes et cérémonies religieuses.

ETATS-UNIS.

Vedettes et Girls — agents électoraux.

Hollywood a pris une part très active aux élections présidentielles. Des vedettes de cinéma et notamment des centaines de girls ont servi d'agents électoraux pour les deux candidats, usant de leur popularité pour influencer l'opinion publique.

Le dernier Cow-Boy.

Tom Mix, si populaire au temps du muet, est mort. La destinée a voulu que l'acteur américain, gaucho authentique dans sa jeunesse et cow-boy audacieux et éblouissant à l'écran, ait succombé aux suites d'une chute de cheval. Bien qu'il n'ait plus joué depuis des années, son souvenir était vivant dans tous les milieux cinématographiques.

Les projets de Cecil B. de Mille.

La Paramount annonce pour 1941 trois grands films de *Cecil B. de Mille*. Le premier «The Royal Canadian Mounted», en Technicolor, illustre la vie et le courage de la police canadienne; Gary Cooper et Madeleine Carroll, Robert Preston, Akim Tamiroff, George Bankroft et Paulette Goddard sont les vedettes de ce film actuellement en travail. Le second est un film religieux, «Maria, Reine de Reines», et le troisième, l'adaptation cinématographique d'un roman sensationnel «Reap the wild Wind», de Thelma Strabel.

Le nouveau film de Rouben Mamoulian.

«Golden Boy» est le titre du nouveau film de *Rouben Mamoulian*, que nous allons bientôt voir en Suisse. William Holden, Barbara Stanwyck et Adolphe Menjou incarnent les personnages principaux.

Une Comédie de Lubitsch.

Ernst Lubitsch a achevé, pour la M.-G.-M., un nouveau film gai «*The shop around the corner*», dont l'action se déroule dans un petit magasin de Budapest. Comme toujours, ce maître de la comédie cinématographique est secondé par d'excellents acteurs: Margaret Sullavan, James Stewart, Joseph Schildkraut, Frank Morgan, et le grand comique allemand Felix Bressart.

YOUGOSLAVIE.

De nouveau des films français en Yougoslavie.

Après une intervalle plus longue, comme conséquence de la guerre en France, on annonce de nouveau quelque films français d'anciennes productions, qui vont sortir sur les écrans de Yougoslavie.

Comme un des premiers films français, on montre la première du film, avec la vedette très populaire, Danielle Darieux, «*Battement de Cœur*» dans le plus grand cinéma de Zagreb: «Balkan-Palace».

Communications des maisons de location

Metro-Goldwyn-Mayer

Une Interview de
Mervyn Le Roy,
Chef de production de «Le Magicien d'Oz».

Mervyn Le Roy, chef de production de tant de films et qui a assuré celle de ce film merveilleux, «Le Magicien d'Oz», dont le célèbre metteur en scène Victor Fleming a dirigé les prises de vues, a bien voulu nous parler de ce que fut la conception et la réalisation de cette œuvre, choisie par la Metro-Goldwyn-Mayer pour la représenter au Festival International du Film. Voici ce qu'il nous a confié:

«Il y a deux ans, juste comme nous commencions à préparer «Le Magicien d'Oz», un homme qui passait à Hollywood me dit: «Vous avez une fière chance d'être le chef de production de ce film. Vous possédez un magnifique sujet. Tout ce qui vous reste à faire, c'est de le faire».

Aujourd'hui, je voudrais bien le rencontrer à nouveau et savoir s'il était un humoriste ou s'il parlait sérieusement. Oui, en effet, nous avons fait ce qu'il nous restait à faire.

Frank Baum a créé de fabuleux personnages avec sa pure imagination et il n'avait, pour les décrire, que le secours des mots. Notre tâche consistait à faire vivre chacun de ces êtres. C'est aisé, en général, à Hollywood, de trouver des artistes pour n'importe quel film. Mais trouver des acteurs qui ressemblent aux personnages de Baum: à un épouvantail, à un bûcheron en fer-blanc, à un lion peureux, voire à un magicien ou à une sorcière, le problème est plus difficile... Et il nous fallait des nains, des singes volants... Tous ces êtres existaient dans l'imagination de Frank Baum; il nous restait à les trouver en chair et en os.

On dira: «C'est tout simple! et vos maquilleurs?...» C'est exact, mais eux-mêmes, que pouvaient-ils faire puisqu'ils ne pouvaient s'appuyer sur aucune réalité. Alors, nous avons convenu que Ray Bolger ressemblait à un épouvantail, que Jack Haley avait l'air d'un homme en fer-blanc et Bert Lahr d'un lion peureux. Judy Garland était une vraie petite fermière de Kansas et Frank Morgan, un magicien véridique... Nous avons utilisé leurs visages et travaillé autour. Et pour trouver des nains, cela a pris des mois... Pensez qu'il nous en fallait 120...

Nous avons eu également un labeur fantastique pour faire les costumes et les décors. 150 peintres ont été nécessaires, car vous n'ignorez pas que «Le Magicien d'Oz» est en Technicolor. La Cité d'Emeraude, par exemple, a nécessité douze nuances de vert. Et pour le champ de coquelicots, les lumières étant si fortes que de vrais coquelicots auraient fané en deux minutes, on a dû fabriquer 40 000 coquelicots.

Et s'il fallait parler du son?... Quelle sorte de bruit peut faire un homme en paille ou un homme en fer-blanc?... Les techniciens ont fabriqué de tels hommes et on a travaillé là-dessus. Ce qui fait que le moindre détail de notre film est fondé sur la réalité.

Il m'est impossible de vous donner mieux l'idée de notre film. Et qui le pourrait?... Il faudrait une douzaine d'experts. Et si vous voulez passer pour un homme spirituel, vous n'avez qu'à dire: «Au fond, tout ce que vous aviez à faire, c'était de faire «Le Magicien d'Oz»!....